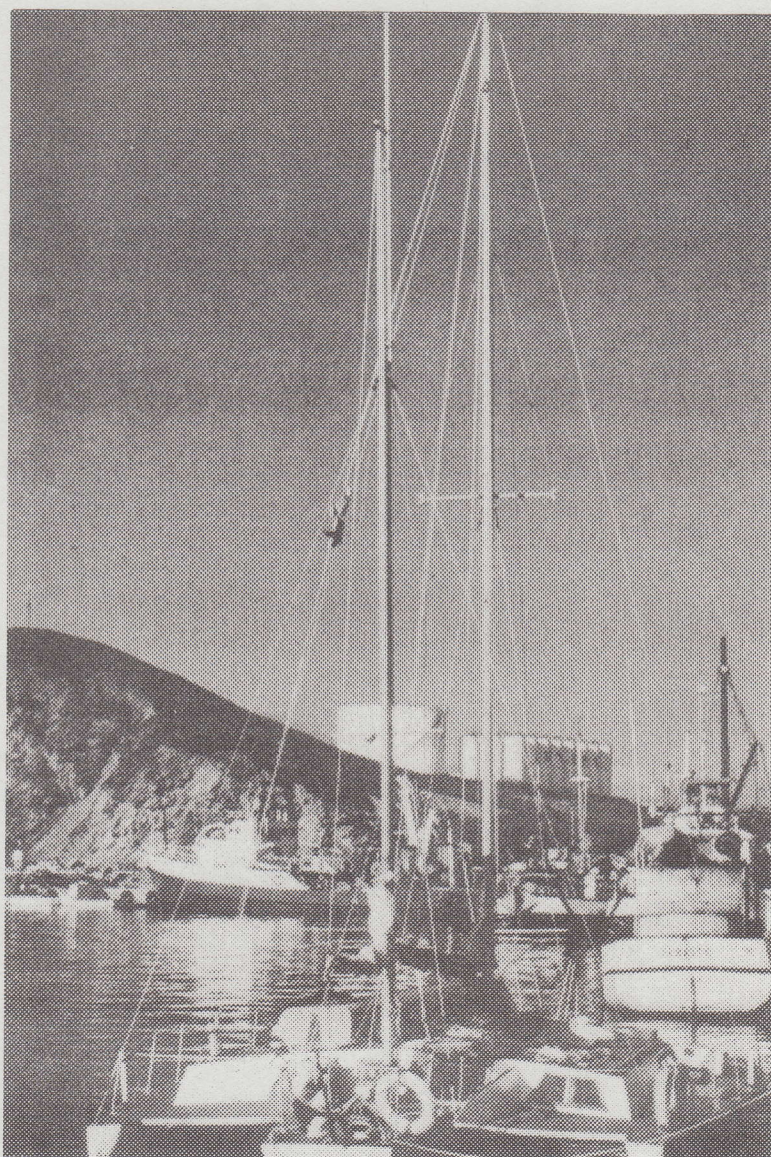


LES CAHIERS DE L'ACADÉMIE

OPUS III

La poste aux Iles-de-la-Madeleine

par Lola Caron



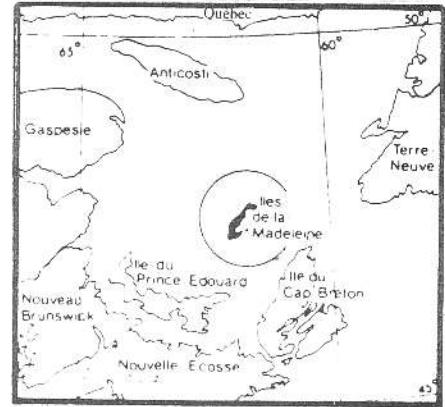
Académie québécoise d'études philatéliques

HISTOIRE POSTALE

La poste aux Iles-de-la-Madeleine

J'aimerais vous proposer, en tant que philatéliste, bien entendu, une tournée des Iles-de-la-Madeleine... A cette fin, laissez-moi vous présenter d'abord un bref aperçu géographique et historique des lieux : ce beau coin de pays, si différent et si accueillant, est situé dans le golfe Saint-Laurent, à 155 milles aériens à l'est de Gaspé, à 88 milles au nord de l'Île-du-Prince-Édouard (Charlottetown), à 60 milles des côtes du Cap-Breton, à 120 milles de la pointe est de l'île d'Anticosti et à un peu moins de 100 milles de Cap Ray, à Terre-Neuve.

À son premier voyage au Canada, le 25 juin 1534, Jacques Cartier s'était arrêté au nord de cet archipel; il avait même jeté l'ancre devant l'île Brion -- ainsi appelée par lui en l'honneur de l'amiral de France Philippe Chabot, sieur de Brion ; les jours qui suivirent, il longea les îles principales du groupe. Quand Jacques Cartier y revint en 1536, il appela les îles dans leur ensemble "les Areynes". (Le 15 juin 1984 -- presque jour pour



jour et 450 ans plus tard -- une flot- te commémorative " Les Grands Voi- liers " fêtant Québec 84, a aussi pas- sé par ces îles dans sa route vers Gaspé).

Vers la fin du XVI^e siècle, les îles --qui avaient maintenant pour nom " les Ramées " -- devinrent un lieu de rendez-vous des chasseurs de balei- nes et de morses ; elles furent aussi le théâtre de nombreux combats en- tre navires français et anglais. Sous le régime français, l'archipel passa en- tre plusieurs mains mais il n'y eut



MADAME LOLA CARON, membre très assidue de l'Académie, bien qu'elle habite Québec, est venue tard à la philatélie, mais on peut dire qu'elle a mis les bouchées doubles et qu'elle a franchi rapide- ment la ligne de démarca- tion entre collectionneurs et philatélistes.

Invitée à faire partie du groupe fondateur de

l'AQEP, elle y a adhéré dès les débuts. Elle a si- gné dans l'OPUS I (novem- bre 1983) un article sur les objets de correspon- dance retrouvés dans l'épave de l'"Empress of Ireland".

Madame Caron a été présidente de la Société philatélique de Québec de 1974 à 1976 et présidente de la Société d'histoire postale du Québec de 1982 à 1984.

toutefois aucune exploitation durable ou de colonisation véritable. Sous la domination anglaise, les Iles furent d'abord annexées à Terre-Neuve mais passèrent, en 1774 -- avec l'Acte de Québec -- sous la juridiction du Bas-Canada. Avec la concession des Iles, en 1787, à Isaac Coffin, les Madelinots furent soumis à la tenure seigneuriale ; ils ne purent s'en libérer qu'en 1895 alors qu'ils rachetèrent leurs terres et que la vie pour eux devint plus sereine.

Le flux et le reflux de la marée ayant balayé ces rivages à l'infini depuis, les Iles ont aussi eu le temps de changer de nom (ou d'orthographe du nom) maintes fois avant que ne naisse le Service de la Poste et qu'il n'apparaisse aux Iles-de-la-Madeleine.

Le premier bureau de poste à ouvrir ses portes aux Iles, fut celui de " MAGDALEN ISLANDS ", dans l'île de Havre-Aubert, le 1er septembre 1854. Cinq ans plus tard, le 1er octobre, il changeait de nom et devenait " AMHERST ISLAND ". C'est depuis le 1er septembre 1907 qu'il est connu sous le nom de " HAVRE-AUBERT ", nom identique à l'île où il est situé. Nous y reviendrons au cours de notre périple.

Maintenant que nous sommes dans une ambiance propice aux recherches philatéliques, nous nous arrêterons un moment à chacun des douze bureaux de poste actuellement en opération dans l'archipel. Ce sont :

CAP-AUX-MEULES
HAVRE-AUX-MAISONS
POINTE-AU-LOUP
LESLIE
GRANDE-ENTRÉE
FATIMA
LA VERNIÈRE
ÉTANG-DU-NORD
BASSIN
MILLERAND
HAVRE-AUBERT

et ILE D'ENTRÉE

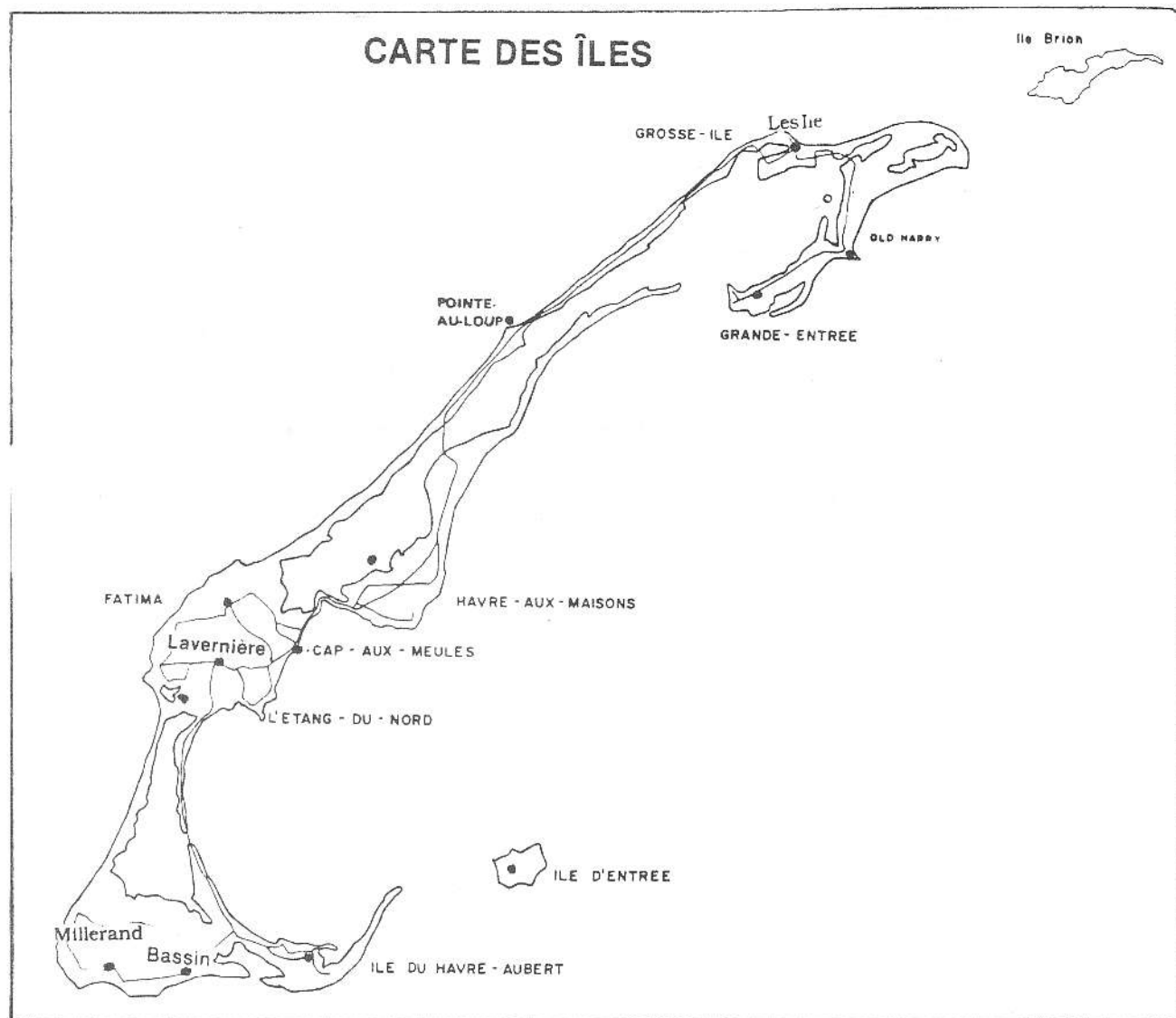
Pour donner au lecteur une définition plus éclairée du rôle joué par ce que l'on désigne, aux Postes canadiennes, par le sigle M.O.O.N. (Money Order Office Number), notons que cette marque postale chiffrée -- en usage de 1939 à 1973 -- assurait le contrôle des mandats de poste émis.

Quant au P.O.C.O.N. (Post Office Computer Organization Number), cette marque postale encore en usage, représente l'énumération informatique concernant, par ordre numéral, les finances de chaque bureau de poste par tout le Canada ; toujours composée de chiffres (jamais de lettres, semble-t-il), cette marque postale sert donc aussi à identifier tous les mandats émis.

Le POCON d'aujourd'hui est composé de six chiffres provenant d'un ensemble de 18 chiffres, lesquels forment l'entier du Code financier postal. Chaque bureau de poste a le sien afin de lui permettre de comptabiliser ses opérations financières et les soumettre ensuite à la Direction des Services financiers du Centre de Responsabilité (Responsibility Centre), à Ottawa. Par ses trois premiers chiffres, le POCON détermine la région postale où il est utilisé tandis que les autres chiffres ont trait à l'administration interne.

Le système MOON fut changé en faveur du système POCON le 31 mars 1973. Les premiers modèles n'étaient pas encadrés. Avec le temps, on a mis en usage de nouveaux modèles comportant de plus gros chiffres et presque toujours au nombre de six; la plupart se retrouvent maintenant avec un encadrement carré renfermant aussi la date d'émission et le nom du bureau de poste.

Dorénavant, lorsque nous obtenons un specimen POCON, nous en saurons le langage...même si, à ce jour, aucune traduction officielle française ne nous est encore connue. Un peu d'histoire postale d'ici nous permettra d'obtenir quelques oblitérations et/ou marques postales utilisées aux Iles et, pour nous guider, chemin



faisant, nous guetterons le drapeau canadien flottant, que dis-je, battant au vent, devant chaque bureau de poste de l'archipel, ce grand vent en liberté qui souffle constamment.

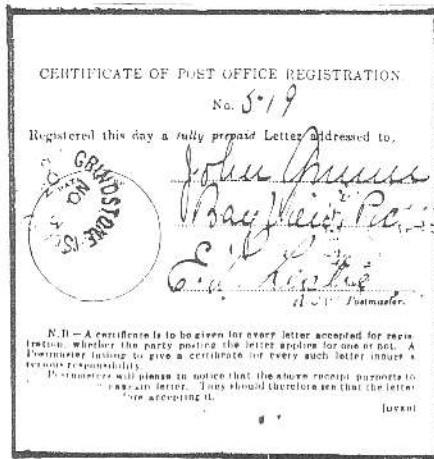
Les BUREAUX DE POSTE

CAP-AUX-MEULES

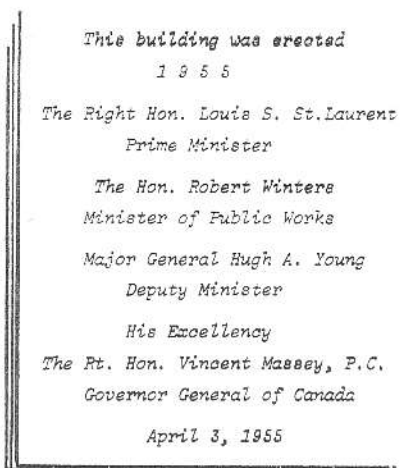
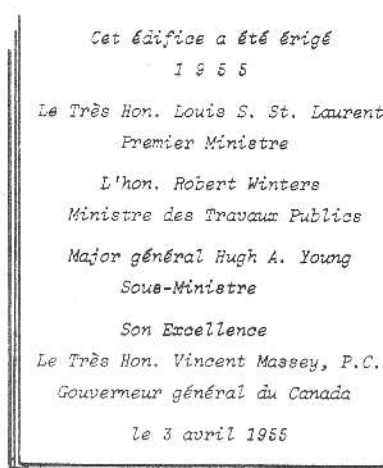
Avec une population de près de 7 000 habitants, l'île Cap-aux-Meules (dont le toponyme aurait, dit-on, été utilisé aussi loin dans le temps pour

désigner l'île que 1686 par le sieur de Meulles alors intendant de la Nouvelle-France), bénéficie actuellement de quatre bureaux de poste. Le plus important est celui de la municipalité de CAP-AUX-MEULES, considérée à juste titre comme la " capitale " des îles avec son important port de mer, ses industries, son Centre de Santé. Cette localité agit aussi comme DESERTE POSTALE du courrier pour toutes les îles.

Un bureau de poste y ouvrit ses portes le 1er novembre 1875 ; il portait alors le nom de GRINDSTONE ISLAND ; il sera refrancisé sous le nom de CAP-AUX-MEULES, le 11 janvier 1964.



Récépissé officiel du bureau de poste GRINDSTONE ISLAND, le 3 novembre 1903.



Texte de la Plaque commémorative à l'entrée du bureau de poste de Cap-aux-Meules.

La liste qui suit des Maîtres de poste ayant été en fonction depuis son ouverture jusqu'à nos jours, nous

rappellera leur souvenir et leur participation au bon maintien de cet essentiel service au public.

<u>Noms</u>	<u>Naissance</u>	<u>Entrée en fonction</u>	<u>Départ</u>
(à GRINDSTONE ISLAND - Ouverture 1er novembre 1875)			
W. G. Leslie		01-11-1875	20-04-1910
W.C. LESLIE		01-06-1910	14-08-1912
W.C. Leslie		01-06-1910	14-08-1912
J. Félix Godet (Gaudet)		01-10-1912	05-07-1919
Frank Leslie		08-12-1919	10-08-1934
Godiose LeBourdais	11-11-1890	21-09-1934	09-11-1957
Marc Aurèle LeBourdais (fils)	01-10-1921	11-11-1957	(Intérim)
Marc Aurèle LeBourdais		17-02-1958	20-09-1967
(Le B.P. GRINDSTONE ISLAND devient " CAP-AUX-MEULES " le 11 janvier 1964)			
Joseph Robert Prime Boudreau	07-12-1938	21-09-1967	(Intérim)
Joseph Robert Prime Boudreau		21-03-1968	26-10-1972
Raoul Leblanc	-03-1943	13-03-1973

Note : M. Leblanc cumule deux fonctions : celle de Maître de Poste de Cap-aux-Meules et celle d'Inspecteur général des Postes pour les Iles-de-la-Madeleine. Notons aussi qu'après le changement de nom de l'anglais au français, c'est monsieur LeBourdais qui avait été nommé à cette fonction d'Inspecteur général).



À remarquer ces deux différentes marques d'affranchissement postal portant une date similaire (le 27 juillet 1982). Le bloc dateur de gauche se compose d'un cercle (dia. 20mm seulement), du nom de CAP-AUX-MEULES avec traits d'union et de l'abréviation PQ sans point (les caractères mesurent 3mm de hauteur). On y voit aussi l'année écrite avec quatre chiffres (1982) ainsi que l'heure exacte (3 PM). Deux types d'encre ont été utilisés. Suivent à droite, à 5mm d'éloignement, sept lignes ondulées et superposées (longueur: 5cm, espacées de 3mm) avec deux creux et deux sommets. C'est une très attrayante et moderne oblitération mécanique et elle se reconnaît rapidement à cause, justement, de son cercle plus petit que d'autres.

Quant au deuxième cercle d'oblitération, il est sensiblement plus grand (dia. 24mm). Il renferme le nom CAP AUX MEULES et l'abréviation PQ sans aucun trait d'union ni de point ; de plus, l'année n'est formée que de deux chiffres (82). Cette marque postale manuelle provient d'un marteau métallique et elle accuse, vu ses lettres plus étroites et de 4mm de hauteur, d'un modèle plus ancien.

181706
3 VII 1975
CAP-AUX-MEULES
P Q

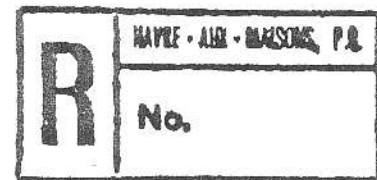
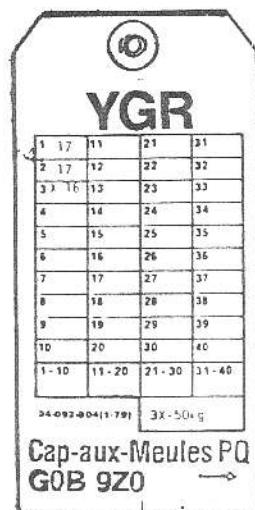
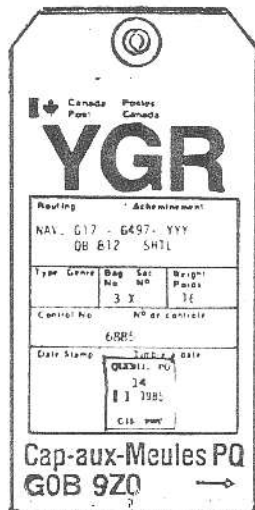


Les chiffres POCON attribués au bureau de poste de Cap-aux-Meules sont 181706. En voici deux spécimen : l'un avec de gros chiffres en date du 3 juillet 1975 ; l'autre dans un encadrement (qui décèle déjà de l'usure par ses lignes irrégulières) avec des chiffres plus petits et daté du 27 juillet 1982.

Il est plutôt rare de voir un si bon exemple d'un tampon postal manuel ovale tel que celui-ci (dia. horizontal 5cm, vertical 3.3cm).

Chacun sait que la " région du tri d'acheminement du courrier " se reconnaît immédiatement par les trois premiers caractères du code postal. Pour les ILES-DE-LA-MADELEINE, c'est G O B (GOB). Comme les trois derniers caractères désignent l'indicatif local, complétons avec 1 B 0 (1B0) pour Cap-aux-Meules (GOB 1B0).

Cependant, à titre de CENTRE DE DESSERTE d'INSTALLATIONS POSTALES pour tout l'archipel en ce qui concerne l'acheminement du courrier, Cap-aux-Meules s'identifie avec son propre milieu postal par un code particulier quant à l'indicatif local : GOB 920 - code que l'on aperçoit sur les deux étiquettes reproduites ci-dessus (grandeur réelle : approx. 5,5 po x 2,5 po.).



HAVRE-AUX-MAISONS

Les Iles-de-la-Madeleine forment un archipel de sept îles principales habitées et reliées entre elles par des dunes et des ponts, à l'exception de l'île d'Entrée que l'on trouve un peu au large. Nous les visiterons toutes...

Nous venons de quitter celle de Cap-aux-Meules et nous voici maintenant dans celle de HAVRE-AUX-MAISONS, au bureau de poste du même nom, pour apprendre que la municipalité compte près de 2 300 habitants et que l'île, en plus de s'être déjà appelée HOUSE HARBOUR, avait aussi été nommée l'ÎLE ALRIGHT au XVIIIe siècle.

Voici les noms des Maîtres de poste qui s'y sont succédés.

Noms	Naissance	Entrée en fonction	Départ
Edward D. Parent		01-07-1870	17-07-1876
Francis Delaney		01-10-1876	14-09-1881
J. L. Joncas		01-12-1881	20-05-1903
Camille Delaney		01-07-1903	20-09-1918
Mme Julie Delaney		23-12-1918	19-01-1925
Mlle M. G. Delaney		15-06-1926	-09-1925
Mme Johana Poirier		26-06-1928	11-05-1928
Joseph C. Delaney			21-07-1931
Mlle Marie Laure Anna Cyr	27-08-1899	22-07-1931	(Intérim)
Mlle Marie Laure Anna Cyr		18-03-1931	13-01-1940
Mlle Frances Delaney	29-09-1910	02-03-1940	17-10-1941
Léger Richard	14-08-1919	29-11-1941	(Intérim)
Léger Richard		24-10-1945	22-02-1954
J. Augustin Richard	14-08-1926	09-06-1954	01-03-1957
J. Redger Thériault	05-11-1924	08-06-1957	07-07-1960
(À compter du 11 janvier 1964, le B.P. devient HAVRE-AUX-MAISONS)			
Fred Thériault	26-07-1907	16-06-1961	13-05-1966
Mlle Thérèse Thériault	13-01-1945	15-06-1966	(Intérim)
Mlle Thérèse Thériault		07-07-1966	01-11-1970

Avec la mention de mademoiselle Thériault, maîtresse de poste à Havre-aux-Maisons de 1966 à 1970, s'arrête la fiche postale officielle que j'ai en main. Cependant, je peux dire que, depuis les années '80, c'est Monsieur

Jean-Yves Gaudet qui est le maître de poste de cette municipalité. Lorsque vous visiterez les Iles, ce sera par l'aéroport aménagé au nord-ouest de Havre-aux-Maisons que vous toucherez le sol de l'archipel.



On voit ici deux spécimens d'une oblitération circulaire manuelle avec marteau métallique identiques (dia. 23mm). L'intérieur du 2e cercle se lit mieux et comprend : le lieu d'origine HAVRE AUX MAISONS (caractères de 2,5mm) sans traits d'union mais des points séparent les lettres P.Q. Les trois lignes du centre révèlent le moment du jour : PM, la date : 30 VII et l'année avec seulement deux chiffres : 82.

Autrefois, le MOON de HOUSE HARBOUR/HAVRE-AUX-MAISONS était 0428. Aujourd'hui, le POCON pour HAVRE-AUX-MAISONS est 181897 et les deux illustrations nous font voir des chiffres d'à peine 2mm de différence de hauteur.

181897

HAVRE-AUX-

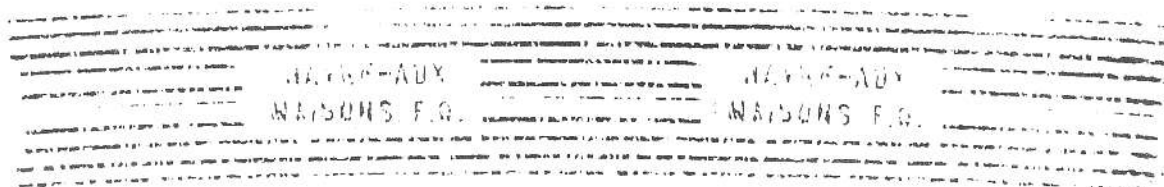
13 VII 1975

MAISONS
P Q

181897

HAVRE-AUX-

30 VII 1982

MAISONS
P Q

L'oblitération " roulette " (hauteur : 22mm). Elle est formée de dix lignes horizontales. Les trois premières lignes et les trois dernières servent d'encadrement au nom de la municipalité, " HAVRE-AUX-MAISONS P.Q. " (longueur : 32mm), mots séparés par quatre autres lignes (longueur : 30 mm).

Fait amusant, lors de ma visite à ce bureau de poste, quand on m'a demandé d'où je venais et que j'ai répondu : " De Cap-Rouge, près de Québec ", on s'empresse de me dire qu'il y avait ici, dans les Iles, un canton nommé aussi CAP ROUGE (Chemin Cap Rouge), dont le code postal était G0B 1K0. Il arrive parfois, m'a-t-on dit, que du courrier devant normalement aller à G0A 1K0 (Cap Rouge, près de Québec) aboutisse ici même.

Il est vrai qu'il y a déjà eu, il y a plusieurs années, un petit bureau de poste de campagne qui desservait les Cantons tels Petite Baie, Dune du Sud, Chemin des Buttes, Chemin Cap Rouge et que ce petit bureau était désigné par le nom de CAP ROUGE.

Note : Depuis que Cap Rouge (près de Québec) est devenu ville, le 30 mai 1983, son code postal a été changé pour G1Y 1C0.



POINTE - AUX - LOUPS

Acheminons-nous vers POINTE-AUX-LOUPS par la fascinante route de la Dune du Nord, ce mince et fragile cordon de sable long de quelque trente milles serpentant entre deux mers et entrecoupé seulement par cette petite île, laquelle, dans son plus large, ne dépasse pas un kilomètre et demi. Une carte ancienne (1778) en faisait déjà mention au nom de " WOLFE POINT ". C'est sans doute un nom évoquant les mammifères géants marins des régions polaires, ces " loups de mer " comme on appelle ici les morses, venus s'échouer dans les bancs de sable entourant l'île et que les insulaires, autant que les étrangers, aimaient abattre. Avec le temps, c'est devenu la " POINTE-AUX-LOUPS ".

La population actuelle est de 312 personnes. Un bureau de poste y ouvrit ses portes le 10 novembre 1922.

Le cercle d'oblitération manuelle (dia.: 24mm), provenant d'un marteau métallique, renferme, outre POINTE AUX LOUP (en caractères d'une hauteur de 3mm), les lettres " PQ ", le moment de la journée, PM, la date, 27 VII et l'année écrite en deux chiffres, 82.

À remarquer que le nom " Pointe au Loup " accuse sur ce tampon une inexactitude : " AUX " est au pluriel tandis que " LOUP " est au singulier.

Le numéro administratif postal MOON de Pointe-aux-Loups fut 1022 et celui du POCON est 183695.

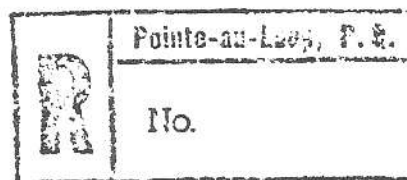
183695

POINTE-AUX-
13 VII 1975

LOUP
P Q



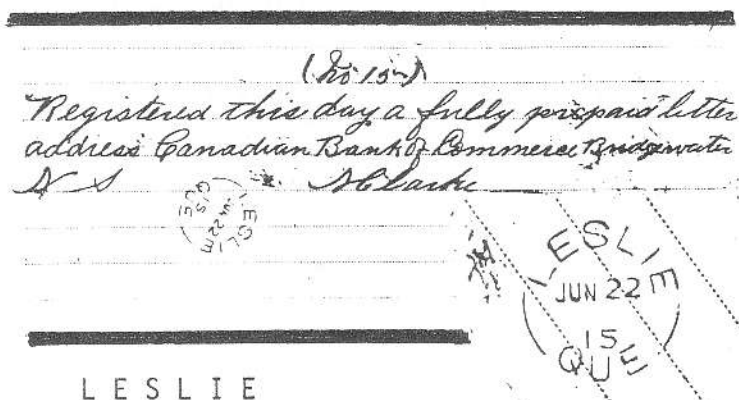
Les deux specimen POCON illustrés ici diffèrent d'apparence : celui de 1975 n'a pas d'encadrement et les chiffres ont 6,5mm de hauteur tandis que celui de 1982 fait unique avec son encadrement " caoutchouc cassé " là où se change la date de chaque jour. Le numéro 183695 n'a que 2,5 mm de hauteur.



Sur le tampon postal confirmant la Recommandation, se lit une autre orthographe du nom de la localité : Pointe-au-Loup y est mentionné complètement au singulier.

Liste des maîtres de poste de Pointe-au-Loup, de 1922 à nos jours:

Noms	Date de naissance	Entrée en fonction	Départ
Philippe Duclos		10-11-1922	27-11-1925
Mrs Anysie Duclos		31-05-1926	17-05-1928
Mrs Anysie D. Chevarie		30-06-1928	02-04-1931
Mrs Erné Leblanc	Mai 1901	08-10-1931	14-10-1936
Claude Duclos		05-12-1936	02-09-1941
Mrs Emerentienne Chevarie	29-03-1895	12-11-1941	(Intérim)
Mrs Emerentienne Chevarie	31-12-1907	26-11-1942	29-12-1972
Georges Chevarie	30-08-1939	30-12-1972	16-12-1981
Hélène Chevarie		07-06-1982 à ce jour...	



Les deux illustrations ci-dessus nous font voir 1) un récépissé officiel du bureau de poste de Leslie, le 22 juin 1915, pour pli recommandé ; et 2) une photo de l'actuel bureau de poste de Leslie.

Après avoir suivi, jusqu'au bout cette fois, la route de la Dune du Nord, tout en admirant ses belles plages de sable blanc, nous voici dans la Grosse Ile, à la municipalité de LESLIE où se trouve le bureau de poste le plus au nord qui soit dans l'archipel. On y parle anglais, car les gens d'ici -- au nombre d'à peu près 500 -- sont descendants d'Écossais, d'Irlandais et d'Anglais, aussi de marins victimes de naufrages aux abords des îles, avant le tournant du siècle dernier.

Le bureau de poste a eu plusieurs noms. D'abord, ce fut BRYON (01-10-1894) ; puis FAURIEL (01-09-1894) ; ensuite LEMIEUX (01-05-1903) et en-

fin LESLIE, le nom actuel (depuis le 1er juin 1906). Ce nom de Leslie fut donné en hommage posthume à Robert J. Leslie, député des Îles-de-la-Madeleine au Parlement provincial de Québec. Celui-ci avait péri avec dix autres passagers lors du naufrage du "LUNENBURG", au cours d'une violente tempête. Le navire transportait le courrier, des passagers et de la marchandise générale de Pictou, en Nouvelle-Écosse vers les Îles, régulièrement.

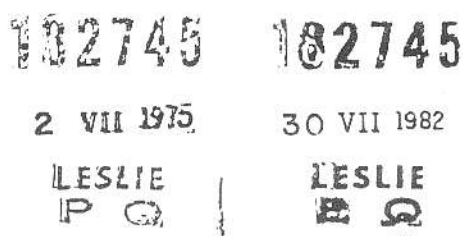
Il n'y eut que cinq maîtres de poste à Leslie depuis 1894.

Noms	Date de naissance	Entrée en fonction	Départ
Norman Clarke		01-10-1894	22-04-1924
Arthur J. C. Goodwin		18-07-1924	07-11-1957
Mrs Dorothy Frances Goodwin (son épouse)	21-07-1894	08-11-1957	(Intérim)
Mrs Dorothy Frances Goodwin		20-02-1958	15-08-1963
Thomas Walter Turnbull	21-11-1917	22-04-1964	30-01-1969
Mrs Gladys Clarke	05-04-1910	31-01-1969 à ce jour....	

Il semble important de mentionner que monsieur Norman Clarke, le premier maître de poste, a été en fonction pendant trente années ; c'est donc dire qu'il a connu tous les changements de noms. Il y eut aussi, sem-

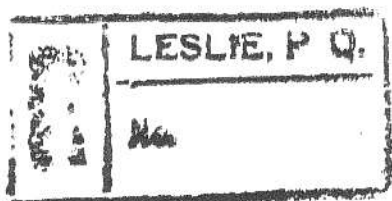
ble-t-il, un maître de poste temporaire pour quelques mois en 1924, qui se nommait James Quinn.

Toutes ces personnes étaient (et sont) issues du patelin même.



Ici, notre marque postale (de gauche) fait voir un cercle d'oblitération manuelle au diamètre de 23mm, provenant d'un marteau en acier. À l'intérieur, mention du lieu d'origine LESLIE ainsi que les lettres P.Q. séparées et suivies de points, d'une hauteur de 2,5mm. Au coeur du cercle, les trois mentions ordinaires : PM pour situer le moment du jour ; la date 30 VI et l'année écrite avec deux chiffres seulement : 82.

Le MOON attribué à LESLIE fut 0607 et son POCON actuel est 182745 ; les deux spécimens illustrés ici pour 1975 et 1982 ont sans doute été beaucoup utilisés mais ils semblent cependant s'apparenter quant à la hauteur des chiffres du numéro d'identification.



OLD HARRY

Nous sommes maintenant sur la route conduisant à l'île de la Grande Entrée, alors pourquoi ne pas faire halte à OLD HARRY là, tout près, et puiser, si possible, un peu d'histoire postale puisqu'il y a eu à cet endroit précis un bureau de poste du 1er novembre 1904 jusqu'au 20 juillet 1970, alors que cinq maîtres/maîtresses-

Le tampon pour la Recommandation "LESLIE, P Q." a presque perdu son " R ".

ses de poste se sont succédés. (Son MOON fut 15062).

Ce fut madame W.E. Clarke qui fut la première à entrer en fonction comme maîtresse de poste en novembre 1904 et elle y demeura pendant quarante ans. * Frank H. Clarke lui succéda en juillet 1944 et ce fut son fils, Byron Clarke, qui prit la relève en juillet 1960. Puis vint madame Mildred Fraser --de novembre 1961 à la fin de février 1963. Enfin, madame Rhoda Davies entra en fonction le 1er mars 1963 pour terminer le 20 juillet 1970, date de la fermeture du bureau de poste de OLD HARRY. Sa population fut alors invitée à se rendre dorénavant au bureau de poste de GRANDE ENTRÉE et, à ce jour, il continue d'en être ainsi.

* (Monsieur Frank H. Clarke était aussi le père de madame Gladys Clarke, l'actuelle maîtresse de poste de LESLIE).

Le toponyme OLD HARRY se veut en mémoire d'un des premiers résidents de cet endroit, un Écossais du nom de Harry Clarke. De nos jours, on rencontre là plusieurs descendants portant ce nom.

GRANDE ENTRÉE

Nous sommes maintenant à l'extrémité de l'archipel, partie nord, sur l'île de la GRANDE ENTRÉE et dans la municipalité du même nom. La population y est assez nombreuse avec ses 1 150 habitants qui font particulièrement de la pêche au homard.

Il y a longtemps que GRANDE ENTRÉE a son bureau de poste ; cela remonte aussi loin qu'au 1er août 1873 -- seuls Havre-Aubert (Amherst, 1854) et Havre-aux-Maisons (House Harbour, 1870) en eurent un antérieurement. Cependant, en 1873, la consonnance anglaise étant générale dans

l'archipel, le bureau de poste se nommait " GRAND ENTRY " ; ce n'est que le 16 juillet 1955 que le nom français de " GRANDE ENTRÉE " fut adopté pour de bon.

CERTIFICATE OF POST OFFICE REGISTRATION
No. 500

Registered this day a fully prepaid Letter addressed to
Rhoda Davies
Old Harry
Byron Clarke

N.B. - A certificate is to be given for every letter accepted for registration, whether the party posting the letter applies for one or not. A Postmaster failing to give a certificate for every such letter incurs a serious responsibility.
Postmasters will please to notice that the above receipt is not to be used for a letter unless the letter is fully prepaid before accepting it.

(Juxta)



Sender keep this Receipt.
L'envoyeur gardera ce Reçu.

GRAND ENTRY, P. Q.

Stamp of Issuing Office
Timbre du bureau Expéditeur.

No. 4999

Commission - Droit.
N° 0012

thirty eight Dollars.
Cents.

Payable at
Payable à

State or Country
Etat ou Pays

Pay to
Payé à
Byron Clarke & Co

City or Town
Ville ou Village
Ch. Town

Residence
Street and number
Rue et numéro
Province
Canton or Department
St. J.

Sent by
Envoyé par
Residing at
Demeurant à
R. McPhail (Postmaster / Maître de Poste)

Les deux illustrations reproduites sur la page précédente nous font voir d'abord un Certificat d'enregistrement (no 508) daté du 15 novembre 1905, émis par le bureau de poste de Grand Entry et validé avec l'oblitération postale de l'époque. (On peut voir celle-ci reproduite grandeur réelle).

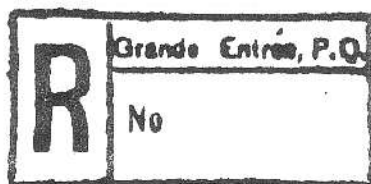
Quant à l'autre, c'est un " Reçu (no 4999) " pour mandat de poste, émis par le maître de poste de Grand Entry, M. R. McPhail. Sur l'original du reçu, dans le cercle d'oblitération, on peut déchiffrer outre " Grand Entry ", la date d'émission, "Oct 8, 1920".



Périodiquement, d'île en île, d'un bureau de poste à l'autre, de nouvelles marques postales pour l'affranchissement du courrier apparaissent, tout en se ressemblant sensiblement. Mais le cercle d'oblitération manuelle au diamètre de 24mm que l'on voit ici sur un entier postal de 8 cents, de GRANDE ENTRÉE, P.Q. (cette dernière mention avec points), avec ses trois lignes de texte affichant le moment du jour, PM ; la date, 2 VII l'année, 75, apporte quand même un élément nouveau dans la forme des caractères du lieu d'origine, genre commercial (hauteur de 2mm).

Tandis que l'autre cercle d'oblitération manuelle, au diamètre de 24mm, renferme les mots GRANDE ENTRÉE et PQ (sans points), d'un genre plutôt gothique avec caractères de 3mm de hauteur. Il présente, cette fois, une inversion des données de temps. Dans la partie supérieure, l'année : 82, puis la date : 30 VII et, dans la partie inférieure, le moment du jour : AM.

L'ancien numéro administratif de GRAND ENTRY, puis de GRANDE ENTRÉE, était le MOON 0379. Maintenant, c'est devenu POCON 181633. À noter sur l'illustration ses chiffres de 3mm de hauteur seulement ; dans l'encadrement (27mm x 30mm), la ligne de la date à changer chaque jour nous fait voir un " 1982 " assez défraîchi.



Le rectangle de Recommandation de Grande Entrée, P.Q., tel qu'il apparaît ici, est du type standard.

Il y a eu une quinzaine de maîtres de poste à Grand Entry/Grande Entrée :

<u>Noms</u>	<u>Naissance</u>	<u>Entrée en fonction</u>	<u>Départ</u>
Neil McPhail		01-08-1873	04-11-1889
Colin Wallace		03-09-1890	06-06-1898
Mme Colin (Naomi) Wallace		01-09-1898	17-12-1900
Mme John A. Chenel		01-06-1901	11-06-1907
Pierre Turbide		09-08-1907	28-05-1909
Delphis (fils) Turbide		01-08-1909	26-06-1911
Mme Edward Pilett		22-08-1911	26-10-1917
Robert McPhail*		23-08-1918	19-11-1923
Azade Deraspe		22-05-1924	24-06-1924
William Chevarie		22-07-1924	06-09-1924
Mlle Florence Delaney		22-10-1924	17-02-1925
Clarence Clarke		22-04-1925	30-11-1931
Robert McPhail*	24-11-1884	22-02-1932	15-03-1960
(À compter du 16 juillet 1955, le bureau de poste devient GRANDE ENTRÉE)			
Wilfrid Poirier	14-01-1913	01-09-1960	11-01-1978
Nicole Deraspe	21-11-1949	14-01-1978 à ce jour...	

*Les deux messieurs Robert McPhail mentionnés semblent être la même personne.

FATIMA

Pour atteindre FATIMA, il nous a fallu redescendre jusqu'au nord-ouest de l'ILE-AUX-MEULES par la même et unique route de la Dune du Nord sur une quarantaine de milles de distance cette fois. Des hauteurs de la municipalité de FATIMA, sur la Butte-du-Vent --et elle porte bien son nom. D'ailleurs, partout dans les îles,

le vent est toujours de la partie. De là on peut apercevoir toutes les îles et même le Cap Breton...

Mes recherches ne me permettent pas de citer l'origine du nom de LAPEYRÈRE que portait le bureau de poste ouvert là le 1er octobre 1906 et qui prit plus tard le nom de FATIMA (le 23 août 1949). Cependant, le numéro administratif postal MOON pour LAPEYRÈRE était 71483. Celui de Fatima fut 0325. Mais il a maintenant pour POCON le numéro 181382.



181382

4 VI 1975

FATIMA
P Q

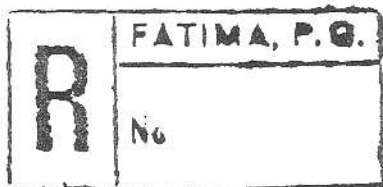
181382

30 VII 1982

FATIMA
P Q

Les deux spécimens POCON illustrés ci-dessus pour 1975 et 1982 me paraissent identiques, celui de 1982 ayant plus d'usure, cela va de soi. Ils ne sont pas encadrés.

Dans la marque d'oblitération circulaire et manuelle (dia.: 23mm), ci-dessus, on peut remarquer les très gros caractères employés pour le nom de FATIMA et P.Q. (avec points) d'une hauteur de 3mm. À l'intérieur, on peut lire aussi le moment de la journée, PM, mais on ne distingue pas facilement la date ni l'année. Le tout a été produit par un coup de marteau métallique.



Le sceau pour la Recommandation " FATIMA, P.Q. " est du type standard.

Liste des maîtres de poste qui se sont succédés au bureau de poste de FATIMA depuis son ouverture alors qu'il portait le nom de LAPEYRÈRE, soit le 1er octobre 1906 :

Noms	Date de naissance	Entrée en fonction	Départ
A. R. Leblanc		01-10-1906	21-07-1923
A. J. Cormier		12-09-1923	13-11-1923
Mme E.R. Leblanc		28-01-1924	25-09-1925
Hubert Poirier		12-10-1925	02-11-1931
Charles Deveau		30-11-1931	28-07-1950
(À compter du 23 août 1949, le bureau de poste change de nom et devient FATIMA),			
John Fred Poirier	07-12-1918	18-09-1950	18-08-1982
Roger Boudreau	07-12-1946	05-04-1983 à ce jour...	

ÉTANG DU NORD

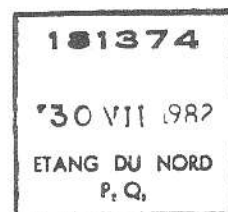
La municipalité de l'" ÉTANG DU NORD ", vous l'avez deviné, doit son nom à un petit étang situé à proximité. Nous sommes toujours dans l'Ile de l'Étang du Nord. Il y a ici un poste de pêche de grande importance et ses 2 850 habitants jouissent d'un havre parmi les plus actifs de l'archipel. Le visiteur est toujours étonné d'apercevoir ces maisons éparses, comme semées ça et là à tout hasard... Point n'est le cas, cependant, puisqu'elles sont simplement toutes orientées de façon à toujours avoir vue

sur la mer. Et si, en plus du loisir de la philatélie, vous aimez observer les oiseaux, vous trouverez à l'Étang du Nord, particulièrement, plusieurs espèces de volatiles, soit dans les falaises ou sur les rochers. Ils sont fascinants.

Pour le moment, nous cherchons où flotte notre drapeau canadien, l'identification nationale du Bureau de Poste. Ce bureau de poste de l'Étang du Nord a vu le jour il y a très longtemps, c'est-à-dire le 1er juillet 1870 et il a toujours porté le même nom. Quant à l'actuel bureau de poste, le bâtiment fut construit en 1965.

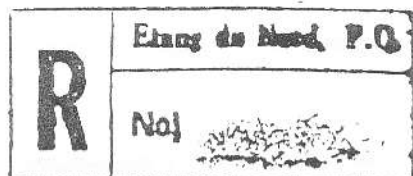


181374

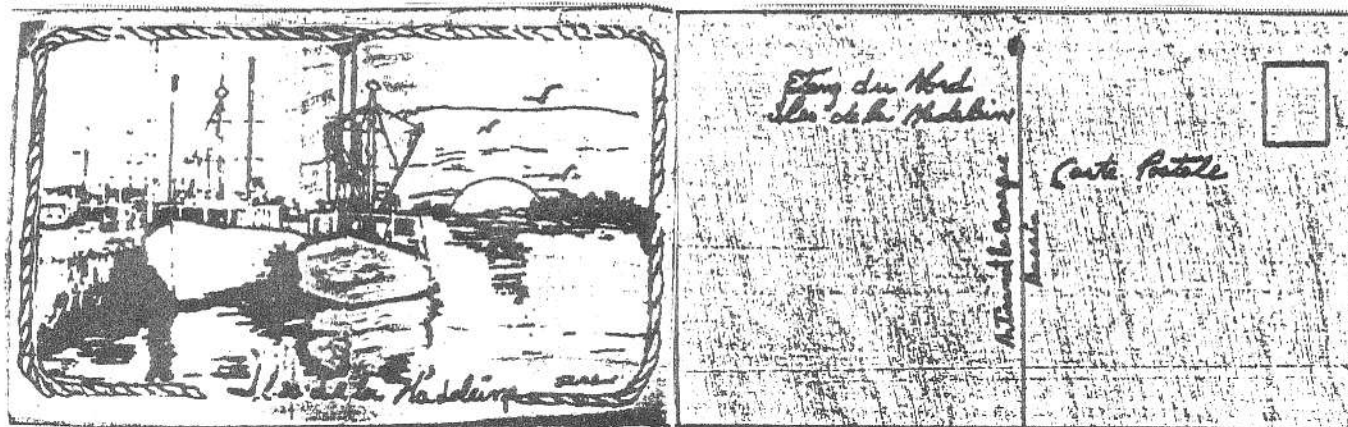
4^e VII 1975ÉTANG-DU-NORD
P Q

En examinant avec attention l'illustration ci-dessus d'un cercle d'oblitération manuelle (dia.: 23mm), nous notons qu'elle est très semblable à celle de Fatima que nous venons d'étudier ; d'abord par ses gros caractères (3mm de hauteur) pour le lieu d'origine " ÉTANG DU NORD " et " P.Q. " (avec points et de 7mm de largeur). Ce " P. Q. " diffère cependant de celui de Fatima qui est large de 10mm. L'intérieur du cercle renferme mention du moment de la journée, AM, puis la date, 30 VII, finissant par l'année, 82.

Notons aussi que 0318 fut le numéro du MOON pour l'Étang du Nord et que, maintenant, son numéro administratif postal est le POCON 181374. Celui de 1975, que l'on voit ici, n'est pas encadré et il est formé de chiffres de 6mm de hauteur ; celui de 1982, par contre, a des chiffres de 3mm de hauteur seulement et il est encadré (29mm x 27mm).



Le sceau de Recommandation de l' "ÉTANG DU NORD, P.Q. " est du type standard. Ici, dans les Iles, les variétés sont rares dans ce domaine.

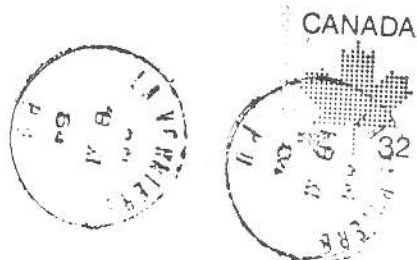
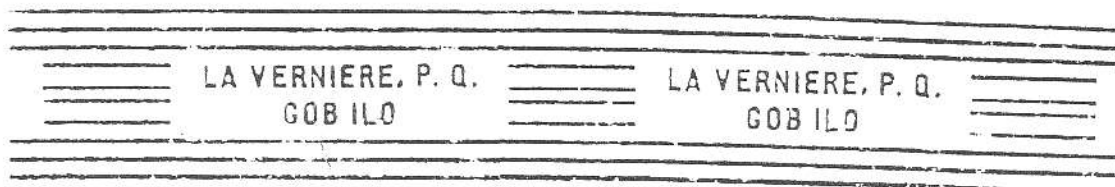


Quelque chose de bien particulier à l'Étang du Nord, c'est cette CARTE POSTALE en bois, acceptée par la Poste comme toute autre carte postale ordinaire. L'artiste y a peint une scène de bateaux de pêche. (Je n'ai pas fait l'expérience de m'en adresser une et je le regrette)!

Liste des Maîtres de poste de l'ÉTANG DU NORD dont le bureau

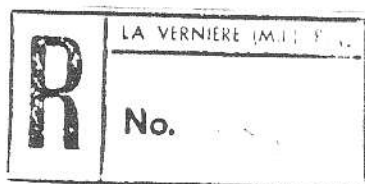
de poste a été ouvert le 1er juillet 1870 :

<u>Noms</u>	<u>Date de naissance</u>	<u>Entrée en fonction</u>	<u>Départ</u>
Charles Bourque		01-07-1870	
Damase V. Bourque		1874	31-07-1906
J. F. Arseneau		01-10-1906	23-08-1913
Adelphus Poirier		15-10-1913	05-08-1919
Azade Chiasson		30-09-1919	14-02-1927
Edmond A. Nadeau	09-1892	23-05-1927	23-08-1943
Èv. Eusèbe Leblanc	24-07-1889	08-10-1943	14-09-1954
Léger Azade Chiasson	01-06-1909	04-09-1954	(Intérim)
Léger Azade Chiasson		09-11-1954	28-02-1957
William Aurelius Vigneault	10-02-1912	01-03-1957	(Intérim)
William Aurelius Vigneault		21-05-1957	04-02-1965
Yvon Bourque	28-08-1939	15-01-1965	(Intérim)
Yvon Bourque		12-05-1965 à ce jour...	



182788

4 III 1975

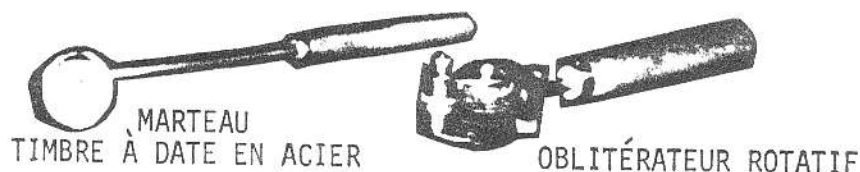
LA VERNIERE
P Q

LA VERNIERE

Lorsqu'on arrive à LA VERNIERE, on est à une distance presque égale de l'Étang du Nord à l'ouest, de Fatima au nord et de Cap-aux-Meules à l'est, au coeur même de l'île du Cap-aux-Meules. Cette municipalité est comme une jonction où " tous les chemins mènent à Rome ". Dans cette haute plaine, les aulnes croissent en abondance et les Madelinots aiment appeler ces arbustes des " vernes ", d'après une vieille désignation française. Voilà donc la raison du toponyme choisi pour cet endroit, LA VERNIERE.

Un bureau de poste y ouvrit ses portes le 1er septembre 1899 ; il n'a jamais cessé de fonctionner depuis. Au tournant du siècle, il y avait là à peu près 25 familles ; aujourd'hui, on en compte 425.

L'oblitération " roulette " de LA VERNIERE ; haute de 22,5mm, elle est formée de dix lignes horizontales. Les trois premières et les trois dernières servent à encadrer le nom de " LA VERNIERE, P.Q. " et le code postal " GOB ILO " en caractères d'une hauteur de 3mm. Elles sont continues et espacées les une des autres d'un espace de 2,5mm. Les 4e, 5e, 6e et 7e lignes horizontales (16mm) servent à séparer la mention du nom du bureau de poste ; les 5e et 6e lignes sont espacées de 2mm à l'intérieur et de 3mm à l'extérieur.



Cette oblitération " roulette " provient d'un oblitérateur rotatif monté sur une douille d'acier d'un pouce et demi dont le manche peut avoir un pied et demi. Il est employé pour les colis et sur le courrier fragile.

Pourquoi, au bureau de poste, applique-t-on très souvent deux oblitérations identiques l'une près de l'autre, comme cela se voit fréquemment sur les enveloppes que nous recevons et tel qu'on en voit un exemple ici ? Sûrement pour permettre l'identification rapide du bureau de poste par la seconde oblitération car, le plus souvent, l'oblitération de droite est à peine déchiffrable, surtout si l'enveloppe est affranchie avec un timbre de teinte sombre ou encore produit au moyen de la lithographie qui enregistre mal l'encre de la marque postale.

L'ancien numéro MOON pour LA VERNIÈRE était 0610 tandis que maintenant le numéro d'identification administrative postale est connu par le POCON 182788. Les deux POCON illustrés ci-dessus présentent une différence marquée dans les chiffres : 3mm de hauteur en 1982 contre 6mm en 1975, ce qui confère au POCON plus récent une apparence assez discrète dans son encadrement.

Sur le sceau employé pour la Recommandation, nous remarquons la mention " M. I. " après LA VERNIÈRE, pour " Magdalen Islands ". Il y a pourtant longtemps que l'archipel a adop-

té la version française " I. M. "

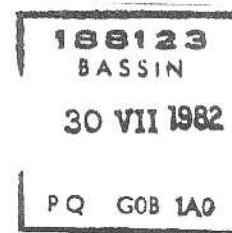
Liste des maîtres de poste de LA VERNIÈRE depuis le 1er septembre 1899 jusqu'à nos jours.

Noms	Date de naissance	Entrée en fonction	Départ
Henry Patton		01-09-1899	15-08-1912
Gédéon Després		01-11-1912	11-06-1920
Dr Jean-François Solomon		15-09-1920	06-10-1926
Azade Bourque		30-10-1926	26-08-1932
Alfred -David Boudreau		30-09-1932	23-12-1936
Azade Bourque		30-01-1937	22-07-1940
Willie-Joseph Vigneau		30-11-1940	09-04-1945
Mme Gertrude Bourgeois-Bourque	12-12-1910	25-08-1945	19-06-1948
Mme Donalda Bourque	28-08-1902	22-06-1948	(Intérim)
Mme Donalda Bourque		01-09-1948	31-12-1968
Gérald Forest	25-04-1921	01-01-1969	18-12-1971
Jérôme Vigneau		20-12-1971	(Intérim)
Jérôme Vigneau		21-09-1972	24-08-1977
Paul-Emile Bourque		31-11-1977 à ce jour	



188123

5 VII 1975

BASSIN
P Q

Nous sommes maintenant dans l'île de Havre-Aubert, l'île la plus au sud de l'archipel. Notre première

visite sera pour BASSIN, une municipalité englobant aussi deux autres localités : Aurigny, du côté ouest, et

Solomon, du côté est, avec une population totale de 1 125 habitants.

Disons tout de suite que ces deux derniers endroits ont déjà bénéficié du service de bureaux de poste aux environs de 1910 et ce, pendant plusieurs années. AURIGNY doit son nom à des pêcheurs venus d'une île de la Manche, entre la France et l'Angleterre -- l'île d'Alderney, connue en français sous le nom d'Aurigny. AURIGNY aurait donc eu son propre bureau de poste du 15 décembre 1896 jusqu'au 28 octobre 1968.

Quant à SOLOMON, on y ouvrit un bureau de poste le 1er juin 1913. Ce toponyme vient, de fait, du nom d'un des premiers résidents du secteur.

Entre-temps, à l'automne de 1968, le bureau de poste d'AURIGNY, alors tenu par madame Donalda Gaudet, dut fermer ses portes puisqu'il y a-

vait regroupement de AURIGNY et SOLOMON en un même bureau de poste à BASSIN, dont l'ouverture se fit le 3 novembre 1969. On l'appela ainsi du fait que la municipalité, ainsi que le canton, portent ce nom. Depuis 1971, le bureau de BASSIN a emménagé dans son local actuel, lequel est un édifice appartenant aux Postes canadiennes. Il est à noter que, souvent aux Iles, on dut installer le bureau de poste dans des maisons privées et que l'on devait ainsi changer d'endroit à chaque changement de maître de poste.

Liste des maîtres de poste de SOLOMON (ouverture, le 1er juin 1913) ainsi que du bureau de poste de BASSIN (ouverture le 3 novembre 1969):

<u>Noms</u>	<u>Date de naissance</u>	<u>Entrée en fonction</u>	<u>Départ</u>
Joseph Giffard		01-06-1913	16-07-1945
Marie-Jeanne Lapierre	17-09-1923	30-08-1945	(Intérim)
Marie-Jeanne Lapierre		29-10-1945	25-06-1946
Adélarde Deveau	11-05-1915	09-08-1946	08-1950
Gérard-C. Lapierre	26-03-1920	30-08-1950	(Intérim)
Gérard C. Lapierre		28-09-1950	03-08-1951
Wilfred Renaud	24-07-1914	21-08-1951	(Intérim)
Wilfred Renaud		06-09-1951	24-11-1972
Mme Marie-Louise Renaud (son épouse)	20-04-1914	25-11-1972	(Intérim)
Mme Marie-Louise Renaud		28-02-1973	20-04-1979
Albéric-H. Deveau	24-03-1942	19-04-1979 à ce jour...	

Si l'on s'arrête un moment pour observer les marques postales illustrées page 17 et qui originent de BASSIN, on constatera qu'il s'agit d'une oblitération circulaire manuelle au diamètre de 23mm, appliquée à l'aide d'un marteau métallique. Le lieu d'origine, " BASSIN " ainsi que la mention " P.Q. " (avec points séparant chacune des deux lettres), les caractères ayant 2,5mm de hauteur, suivent le contour du cercle tandis que les trois lignes horizontales du centre affichent d'abord le moment de la journée, AM, la date et le mois, 4 IV, puis l'année écrite avec deux chiffres, 85.

C'est là une très belle marque d'oblitération si l'on considère la longue période de temps pendant laquelle le marteau a été utilisé ; nous savons que l'instrument a au moins 35

ans. Il fut remis au maître de poste actuel, M. Albéric-H. Deveau, par madame Marie-Louise Renaud. Celle-ci l'avait elle-même reçu de son prédécesseur, M. Gérard Lapierre, en 1951.

Mentionnons en passant que les Archives publiques du Canada, à Ottawa, n'ont actuellement aucun exemplaire de marteaux d'oblitération ayant servi dans les bureaux de poste des Iles-de-la-Madeleine.

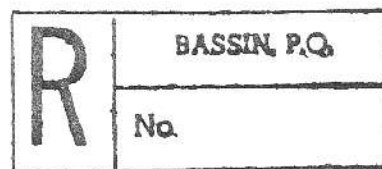
Autrefois, le numéro d'identification MOON s'appliquant à AURIGNY était le 0036 ; celui de SOLOMON, puis de BASSIN, fut le MOON 1830.

De nos jours, BASSIN possède son propre numéro administratif postal, c'est le POCON no 188123. Comme plusieurs autres POCON d'ici, celui que l'on utilisait en 1975 n'est pas encadré et il présente d'assez gros chiffres, d'une hauteur de 6,5mm. Quant à celui que l'on retrouve en 1982, il est encadré et sa présentation est toute différente. Par exemple, les chiffres n'ont que 3mm de hauteur.



À environ trois milles plus à l'ouest de Bassin et tout-à-fait au sud de l'archipel, se trouve la municipalité de MILLERAND, située dans une accentuation du relief par rapport au niveau de la mer. C'est un endroit vraiment spectaculaire ; son phare imposant attire non seulement le regard du voyageur mais il remplit un rôle essentiel en avertissant et en guidant les marins, spécialement au printemps quand les barques des pêcheurs peuvent plus facilement chavirer dans les bourrasques de cette saison.

Les Madelinots savent vivre au temps de la terre comme à celui de la mer et ils organisent leur vie en conséquence. Dans les tempêtes d'hiver, il arrivera même que les avions, à cause du brouillard et de la poudrière, soient deux ou trois jours sans



Le sceau pour la Recommandation est de type standard. Dans un rectangle de 2 pouces x 7/8 pouce, les trois cases sont passablement uniformes : 13,5mm/21mm pour renfermer

la lettre " R ", 10mm/37mm pour contenir les mots " BASSIN, P.Q. ", et 10,5mm/37mm pour le " No. " servant à insérer le numéro de la pièce recommandée.



181722

14 VIII 1975

MILLERAND
P Q

pouvoir atterrir. Alors, pas de courrier, c'est entendu, mais il est rare que l'on se permette de fermer le bureau de poste.

Celui de MILLERAND a ouvert ses portes pour la première fois le 10 juillet 1928. De ses 57 ans d'existence, n'est-il pas remarquable de constater que son premier maître de poste, monsieur James Cormier, soit resté en fonction pendant 17 ans tandis qu'un autre, monsieur Arnold Cormier, y soit resté pendant 35 ans. Cinquante-deux ans de service postal au public ont ainsi été cumulés par deux seules personnes!

MILLERAND a eu comme numéro d'identification postale d'abord le MOON 0398, puis le POCON 181722. Celui que nous pouvons voir ici, date du 14 août 1975 ; il n'est pas encadré et présente de gros chiffres d'une hauteur de 7mm.

Quant à l'oblitération circulaire manuelle, au diamètre de 24mm, apposée à l'aide d'un marteau métallique, (que l'on peut examiner en page précédente), elle semble présenter le nom de " MILLERAND " avec des caractères de 3mm de hauteur ; on ne peut l'examiner que difficilement, cependant, mais la vignette du timbre du Parlement situe son utilisation entre 1979 et 1981, étant donné le tarif postal de 17 cents alors en vigueur.

Liste des maîtres de poste de MILLERAND depuis l'ouverture du bureau de poste, le 10 juillet 1928 :

<u>Noms</u>	<u>Date de naissance</u>	<u>Entrée en fonction</u>	<u>Départ</u>
James Cormier	-09-1874	10-07-1928	26-11-1945
Mme Aurélienne Lapierre	20-03-1921	18-03-1946	17-12-1946
Adolphus Lapierre	14-01-1890	24-01-1947	(Intérim)
Adolphus Lapierre		22-03-1947	22-05-1947
Arnold Cormier	31-07-1919	25-06-1947	(Intérim)
Arnold Cormier		30-07-1947	14-12-1982
Euclide Cormier		13-06-1983 à ce jour...	

ILE d'ENTRÉE



À quelque six milles à l'est de l'île du Havre-Aubert, entourée de hautes falaises de grès rouge et gris, abordons une petite île habitée, la seule qui ne soit pas reliée aux autres îles. Elle s'appelle ILE D'ENTRÉE quoiqu'elle demeure pour ses 200 habitants " ENTRY ISLAND ", car ils sont tous d'origine écossaise ou anglaise.

Son seul village, à part une cinquantaine de maisons, comprend l'église, trois magasins et le bureau de poste. À chaque jour, pendant la saison navigable, c'est-à-dire du 15 avril au 15 décembre, le courrier arrive et sort de l'ILE D'ENTRÉE par bateau venant de Havre-Aubert ; puis, pendant les mois d'hiver, le courrier est acheminé dans l'île, trois fois par se-

maine, venant de Cap-aux-Meules, par avion.

Le MOON de ce bureau de poste fut le 71432 et, de nos jours, son numéro d'identification postale est donné par le POCN 189588.

Quant à l'oblitération circulaire manuelle, au diamètre de 24mm, en double, que nous voyons ci-dessus, outre son lieu d'origine, " ENTRY ISLAND " et " P.Q. " avec points, elle présente au centre le moment de la journée, PM, la date, 6 IV, et l'année avec les deux chiffres, 85. Cette marque d'affranchissement, en double, est très récente et tout en nous confirmant cette actualité postale de 1985, elle a aussi pour but l'identification rapide du bureau de poste car la première frappe sur le timbre d'u-

sage courant de 32 cents au motif de la feuille d'érable, est incomplète. Elle a été exécutée avec un marteau " timbre à date " en acier.

Les maîtres de poste d' ENTRY ISLAND ont toujours été des gens de la place même. En voici la liste depuis l'ouverture du bureau de poste, le 16 juin 1896 :

<u>Noms</u>	<u>Date de naissance</u>	<u>Entrée en fonction</u>	<u>Départ</u>
James Cassidy		16-06-1896	04-07-1899
John J. Cassidy		01-05-1902	04-04-1936
Richard Ellsworth McLean	22-03-1883	13-06-1936	10-11-1943
Mrs Clara Patton	16-09-1909	16-09-1944	20-06-1945
Albert Edward Earl Dickson	05-01-1900	16-10-1945	29-08-1947
Ancil Lloyd Josey	01-05-1917	01-10-1947	(Intérim)
Ancil Lloyd Josey		04-11-1947	02-12-1968
Mme Olive Josey	17-05-1926	03-12-1968	Temporaire
Mme Nadine Dickson	17-05-1935	26-08-1969	Temporaire
Mme Joyce Dickson	04-08-1928	05-11-1974 à ce jour...	



HAVRE - AUBERT

Au début de cet article, nous avions fait mention du " premier bureau de poste aux Iles " comme étant celui de HAVRE-AUBERT et voici que nous allons y revenir.

L'Ile-du-Havre-Aubert est la plus grande de toutes les Iles-de-la-Madeleine et elle en est réellement le noyau historique. Son Musée de la Mer a beaucoup contribué à renseigner sur la vie d'autrefois des Madelinots et en mettant en valeur la mer et les choses de la mer, ces inséparables au coeur même de leur manière de vivre et de leurs traditions.

Cette île se situe complètement au sud des autres îles -- à l'except-

tion de l'Ile d'Entrée qui, elle, est à l'est. Havre-Aubert est divisé en cantons : déjà nous sommes familiers avec ceux de BASSIN et de MILLE-RAND lesquels occupent la partie ouest. C'est la partie est qui encercle la municipalité de HAVRE-AUBERT.

De tous les villages des Iles, HAVRE-AUBERT est le plus ancien. Aussi loin qu'au XVI^e siècle, on aurait déjà nommé cet endroit " Havre-aubert ". HAVRE-AUBERT fut érigé en municipalité civile en 1841 et eut son palais de justice en 1851. Ce toponyme aurait pu être rattaché à un certain Aubert étroitement lié à l'histoire de l'Ile et de l'entourage, fait difficile à vérifier, cependant. L'Ile étant considérée comme le noyau central pour tout l'archipel, on l'identifia ensuite par "MAGDALEN ISLANDS". Au temps encore du Régime anglais, à l'ère des concessionnaires et d'Isaac Coffin, vers la fin du XVIII^e siècle, le nom de l'île devient AMHERST ISLAND en l'honneur du général William Amherst. Enfin, l'île se retrouve avec son nom français dès le début du XX^e siècle : HAVRE-AUBERT.

L'actuel bureau de poste fut construit en 1966 ; il est situé dans le village du Havre-Aubert, juste à une croisée de chemins et fait face au palais de justice.

Les noms qui suivent nous feront connaître ceux qui s'y sont succédés comme maîtres de poste. Sur une période de 130 ans, nous relevons les noms de neuf maîtres de poste.

Noms	Date de naissance	Entrée en fonction	Départ
(Ouverture du bureau de poste de MAGDALEN ISLANDS, le 1er septembre 1854)			
J. J. Fox		01-09-1854	16-11-1863
John D. Tuzo		01-07-1864	1877
Joseph A. Cormier		01-06-1877	20-10-1880
Lucien Briand		19-03-1881	06-09-1892
Edmond A. Brasset		01-11-1892	
(Le bureau de poste devient celui de AMHERST ISLAND, le 1er novembre 1899)			
Edmond A. Brasset			
(Le bureau de poste devient HAVRE-AUBERT, le 1er septembre 1907)			
Edmond A. Brasset			1912
Antonio J. Painchaud		01-06-1912	19-02-1940
Chas Maurice Painchaud	28-01-1914	28-02-1940	(Intérim)
Chas. Maurice Painchaud		03-04-1940	17-09-1966
Mme Corinne Marie Painchaud	28-10-1915	16-10-1966	(Intérim)
Mme Corinne Marie Painchaud		07-02-1967	30-12-1976
Marc Hébert		01-03-1977 à ce jour...	

(À remarquer que monsieur Edmond A. Brasset fut en fonction comme maître de poste pendant tous les changements de noms du Bureau de Poste. J'aimerais ajouter qu'en parcourant le volume " Observations on the Magdalen Islands " par John M. Clarke (1910), l'auteur a fait référence à monsieur Brasset en terme de " vénérable maître de poste " !)



181781

14 VII 1975

HAVRE-AUBERT

P Q

181781

29 VII 1982

HAVRE-AUBERT

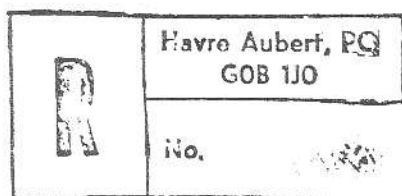
P Q

L'ancien numéro d'identification MOON pour Havre-Aubert, était le 0410 ; son numéro actuel d'identifica-

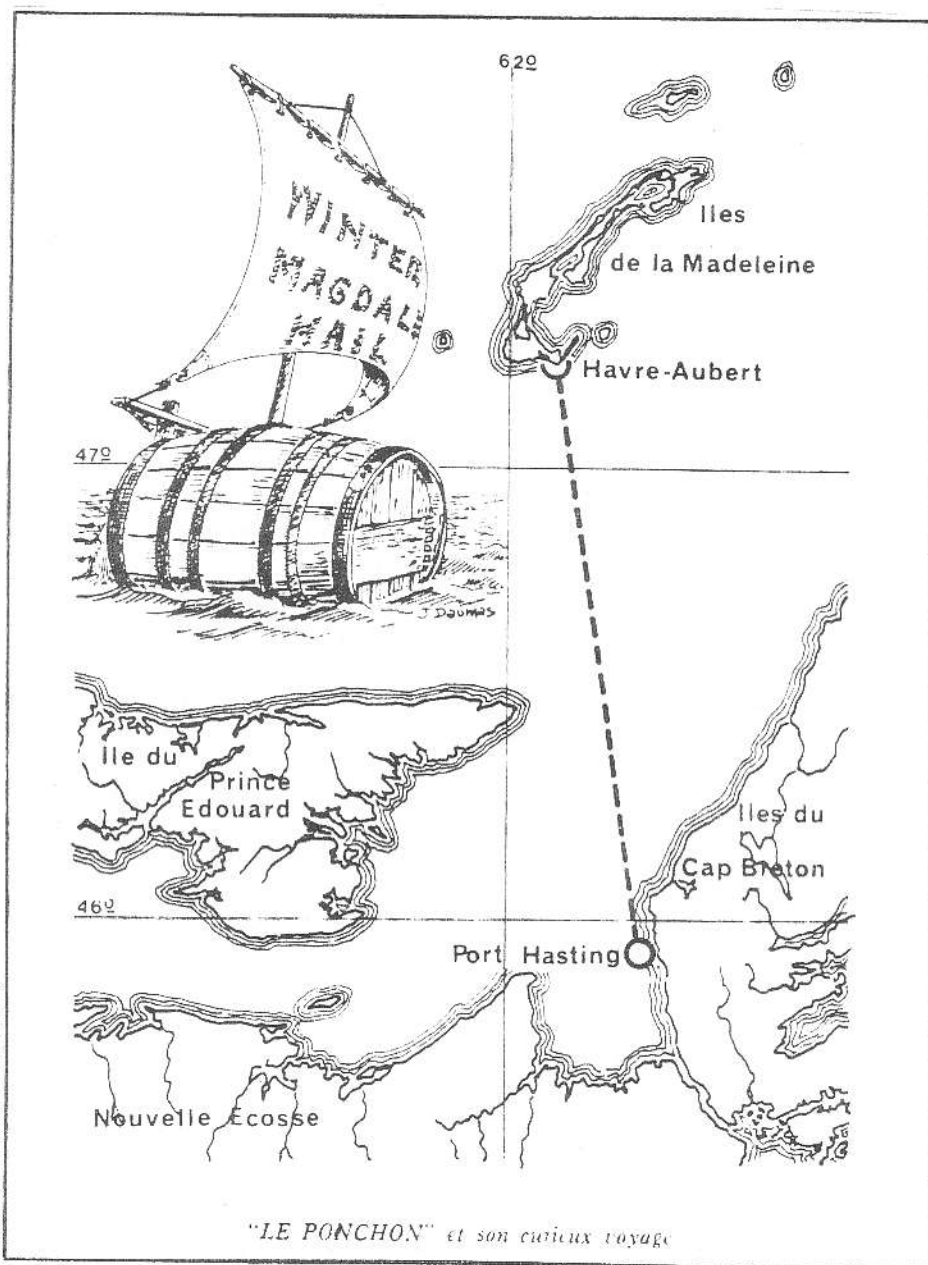
tion financière postale est le POCON 181781.

De nos marques postales modernes, on voit ici un cercle d'oblitération manuelle au diamètre de 24mm, encastrant, en caractères de 2,5mm de hauteur, le nom du lieu d'origine, HAVRE-AUBERT et " P.Q. " (avec points). Les trois mentions du centre sont le moment de la journée, PM, la date, 29 VII et l'année écrite avec deux chiffres, 82. Cette empreinte a été produite à l'aide d'un marteau métallique.

Quant aux deux marques POCON 181781 illustrées ci-contre, les chiffres semblent accuser une légère différence de hauteur : 6,5mm (en 1975) contre 6mm en 1982.



L'estampe rectangulaire devant afficher le numéro de la Recommandation, est de type standard et comprend, en plus de HAVRE-AUBERT, P.Q., son code postal, G0B 1J0.



Peut-on imaginer qu'il y ait dans les annales postales un récit plus original, plus fantastique, que celui de ce petit tonneau, appelé PONCHON, la voile poussée vers la terre ferme par un bon vent " norois ", sans capi-

taine ni équipage, mais transportant dans son ventre le courrier de Sa Majesté sous forme de 27 lettres remplies d'appels à l'aide ?

Ce 6 janvier 1910, le câble télégraphique s'étant rompu aux Iles-de-la-Madeleine coupant ainsi toute communication avec le continent, les Madelinots avec toute leur connaissance de la mer, savent comment composer avec elle ; ils lui confient cet ingénieux baril contenant leurs précieux messages... Ayant lancé le PONCHON à la mer le 2 février, fin d'après-midi, celui-ci aborde une plage de Port Hastings, en Nouvelle-Ecosse, dix jours plus tard, dans la nuit. Nous sui-

vrons donc cette odyssée extravagante par le détail en relisant les lignes d'un écrivain natif des Iles, Frédéric Landry. De plus, nous verrons aussi ce que la presse communiquait à son public à ce sujet, en relisant l'article publié par le journal LA PATRIE, de Montréal, le 16 février 1910. Le journal transmettait le message de l'Inspecteur des Postes de Halifax qui confirmait ainsi l'arrivée du courrier par le PONCHON le 12 février.

..... Courrier ayant voyagé dans "Le Ponchon" c'est-à-dire dans un tonneau qui sert habituellement de contenant pour le transport de la mélasse. C'était en 1910, la navigation entre L'Ile-du-Prince-Edouard, la Nouvelle-Ecosse et les Iles-de-la-Madeleine prenait fin au mois de décembre, pour ne recommencer qu'au mois de mai suivant. Ceci laissait les Madelinots dans un grand isolement. Ils avaient alors pour tout moyen de communication un câble télégraphique reliant les Iles à la "Grande Terre". Or, il arriva que le 6 janvier de cette année-là, le câble se brisa et que toute communication devint impossible. Devant la consternation générale, plusieurs marins voulaient faire la traversée mais les plus anciens trouvaient qu'il y avait trop de danger étant donné le genre de bateau et les accès trop difficiles. C'est alors qu'une idée géniale germa dans l'esprit d'un marin du Havre - Aubert, Alcide Gaudet.

Pourquoi, dit-il, ne pas confier les "malles de Sa Majesté" à la fortune d'un bateau qui, seul, sans équipage, toutes voiles dehors, serait orienté de façon qu'il atteigne un port de la Nouvelle-Ecosse.

Le vent, ce jour-là, était bon et les vieux assuraient qu'il continuerait à souffler du "Nordet" pendant plusieurs jours; c'était une chance à courir, il ne fallait pas la manquer. Le choix s'arrêta sur le fameux ponchon qui fut équipé d'un gouvernail et d'une voile. Sur cette dernière, d'habiles mains de femmes brodèrent une étoile de mer et l'inscription suivante: "Winter Magdalen Mail" ceci ne manquait pas d'humour. L'inscription était en anglais, le frêle esquif ayant pour destination le rivage de la Nouvelle-Ecosse.

Le courrier, au nombre d'une centaine de lettres parmi lesquelles une, adressée au ministre de la Marine à Ottawa, fut déposé dans des boîtes pour la conserve du homard; elles furent soudées et le tout introduit dans le tonneau qui, fermé solidement, se trouva prêt à prendre la mer. Le lancement eut lieu le 2 février, vers deux heures de l'après-midi à Havre-Aubert. Il emportait tout l'espoir des Madelinots; la lettre au ministre devait informer ce dernier de la rupture du câble et de la situation dramatique dans laquelle ils se trouvaient.

Le ponchon aborda quelques jours après en Nouvelle-Ecosse à Port-Hastings. Dès que l'identité du curieux petit navire fût reconnue, on dirigea son contenu sur Halifax où la poste régulière se chargea de sa distribution. Sur réception de ce courrier insolite faisant connaître à l'Honorable Rodolphe Lemieux la détresse de ses électeurs, le ministre de la Marine donna ordre de dépêcher de Sydney N.E.,

(Suite en page A26)

L A P A T R I E - 31e année No 298 Douze Pages. Montréal, 16 février 1910

Le numéro un centin

"BATEAU - POSTE" ORIGINAL DES ILES-DE-LA-MADELEINE

On confie à un tonneau muni d'une voile les lettres
de la petite colonie isolée par l'hiver

Tout un courrier, c'est-à-dire des lettres, des journaux, etc., mis dans un tonneau hermétiquement fermé, puis confié au caprice de la mer et du vent, voilà qui n'est pas banal et qui, de prime abord, paraît invraisemblable.

La chose se pratique cependant et nous sommes redevable à M.H.A. Cholette, avocat de Montréal, de communiquer à nos lecteurs cette intéressante nouvelle. M. H.A. Cholette a en effet reçu ce matin le billet suivant de l'inspecteur des postes à Halifax.

Halifax, 14 février 1910

Cher Monsieur,
La lettre ci-incluse à votre adresse, a été trouvée, avec plusieurs autres, dans un baril, lancé à la dérive par les habitants des îles de la Madeleine. Il a touché terre à Port Hastings, le 12 courant.

Votre dévoué,
L'Inspecteur des Postes.

Si on croit une lettre adressée par une cousine à M. Cholette, toute communication avec la terre ferme est impossible aux résidents des îles de la Madeleine. Chose inouïe et qui ne s'est jamais produite, la neige et la glace ont complètement disparu, on va et vient en voiture d'été. Le câble brisé en janvier dernier n'a pas encore été réparé puis on attendait un steamer qui n'est pas encore

arrivé. Voyant cela, les insulaires ont imaginé un procédé pour expédier des nouvelles aux parents :

Le dernier modèle du navire
ROYAL MAIL

Laissons parler une charmante cousine à M. Cholette en l'occurrence Mme C.F. Painchaud: "Je confie, dit-elle, ces lignes au hasard des flots, mais l'ardeur et la légitimité de nos désirs qu'elles parviennent à destination changent nos chères espérances en douces réalités... Si la nécessité est mère des inventions géniales, devant quelles entreprises audacieuses reculerait-on pour briser les liens d'une trop longue captivité? J'ai le cœur gonflé d'émotions; des larmes s'échappent malgré moi en te traçant à la course ces lignes qui doivent franchir si crânement les limites périlleuses qui nous séparent du reste des humains. L'appareil est prêt: un tonneau à la voile, muni d'un gouvernail en fer devant, par sa position, tenir le vaisseau dans une direction favorable pour qu'il atteigne quelque part. Nos lettres sont mises en boîtes à conserve cachetée à l'épreuve de l'eau. A deux heures cet après-midi aura lieu le lancement du "vaisseau fantastique" le vent est favorable, et béni soit celui qui le premier, ira au secours de notre frêle voile qui portera pour enseigne "Winter Magdelen Mail".

(Suite de la page A24)

le vapeur Harlow. Le 1er mars, il avertissait les Madelinots que leur requête avait été prise en considération et que désormais il y aurait des communications l'hiver aux Iles-de-la-Madeleine. L'automne de la même année, à Cap-aux-Meules, on installa une station Marconigramme qui n'a cessé de fonctionner depuis lors.

*(Extrait du livre "Capitaine des hauts fonds" (Iles-de-la-Madeleine)
de Frédéric Landry.)*

TRANSPORT ACTUEL DU COURRIER

Nous venons de nous rappeler de riches souvenirs du passé...

Mais, de nos jours, comment le courrier peut-il se rendre aux Iles-de-la-Madeleine ?

Disons d'abord qu'il est préparé à divers endroits. Ainsi, pour la région de MONTRÉAL, l'installation postale se fait à Ville-Saint-Laurent, au 545 rue McArthur, dans ce vaste édifice industriel situé près de l'autoroute Transcanadienne, à proximité de l'aéroport international de Dorval et des grandes voies de circulation urbaine et interurbaines. Tout le courrier en provenance de l'Ontario et de l'ouest est donc ainsi rassemblé à Montréal d'où il est réexpédié à chaque jour vers les Iles.

Le courrier du Centre de la Province, comme Trois-Rivières, Drummondville, Victoriaville, la Beauce, l'Abitibi/Témiscamingue, le Saguenay et le Lac-Saint-Jean, est envoyé sur QUÉBEC où alors on prépare les sacs pour leur expédition.

Actuellement, c'est QUEBÉCAIR qui transporte régulièrement, du lundi au samedi (quelques fois faisant deux voyages par jour avec escales à Sept-Îles et Halifax). Le courrier classé est placé dans des sacs-avion " en nylon bleu " (pour la malle prioritaire et le courrier de première classe) et " en nylon blanc " pour le courrier de 2e classe (tel les journaux, périodiques, etc.) ainsi que celui de la 3e

classe (dépôts en nombre, publicité) et de la 4e classe comprenant les colis postaux. À votre prochain voyage en avion, en attendant d'y monter, ces lignes vous reviendront peut-être à l'esprit lorsque vous verrez l'espace à bagage se remplir de ces sacs-avion particuliers du Service postal.

Ajoutons que du côté des MARITIMES, le courrier à destination des Iles-de-la-Madeleine est actuellement transporté par la compagnie Eastern Provincial Airways venant de Charlottetown, Ile-du-Prince-Edouard.

Sur la RIVE SUD, par voie de surface, ce sont des routiers venant directement de Montréal, qui acheminent leur camion postal tout en cueillant le courrier chemin faisant à Lévis, Rivière-du-Loup, Rimouski et

Mont-Joli. Là, l'avion QUEBÉCAIR fera ensuite le transport au-dessus du golfe jusqu'à l'archipel (155 milles aériens). Il va sans dire qu'il transporte en même temps les sacs postaux de Gaspé et de Matane. Concluons en disant que tout le courrier des Iles arrive là par avion. Il n'y a aucun courrier par bateau venant de la terre ferme.

EN CONCLUSION

C'est avec ce récit émouvant d'un transport du courrier sur la mer par le ponchon en 1910 alors qu'un vent bienveillant avait permis sa destination à bon port et, aussi, avec ce tableau du bon fonctionnement actuel du transport du courrier par la voie des airs, cette fois, que nous terminons l'expérience heureuse d'une visite aux douze bureaux de poste des Iles-de-la-Madeleine.

Etant tous solidaires les uns des autres -- comme les gouttes d'eau de la mer--, reconnaissons combien le

Service postal joue un rôle vital dans notre manière de vivre ; sans son concours efficace, ces 14 000 insulaires, au coeur même du golfe Saint-Laurent, resteraient évidemment très isolés du continent.

Ces lignes axées sur l'histoire postale avaient pour but de familiariser le philatéliste avec les différentes marques postales employées aux Iles-de-la-Madeleine, lui procurant peut-être un peu plus de lumière dans ses recherches. Bien entendu, la recherche n'ayant point de frontière, chacun puisera dans ce travail, les éléments dont il a besoin pour sa propre collection.

Ainsi donc prend fin notre voyage aux Iles-de-la-Madeleine.

RÉFÉRENCES (Histoire ou Philatélie) :

- Archives publiques Canada - Ottawa.
- Bibliothèque et Musée national des Postes - Ottawa.
- La Division postale de l'Est - Québec.
- Musée de la Mer, I.M.
- Quelques Maîtres de Poste, I.M.
- Le Comté des Iles-de-la-Madeleine -Ferdinand Bélanger (1980).
- Magdalen Islands - Frank W. Campbell, F.C.P.S.
- Les Iles de la Madeleine et les Madelinots - Paul Hubert (1979)
- Les Iles-de-la-Madeleine - Pierre Rastoul & Gilles Rousseau (1979)
- Observations on the Magdalen Islands - John M. Clarke (1910)
- Reports by Lieut. Baddeley, R.E. -(1831)

MERCI

aux philatélistes Victor Zaar, Jean Thomas et Claude Gignac.

LOLA CARON,
Fauteuil Sir Hugh Finlay,
Juillet 1985.

Madame Caron collabore encore régulièrement au bulletin de la SHPQ.

Son intérêt le plus marqué va à la collection et à l'étude des plis pré-curseurs des timbres de 1840.

Elle prépare deux ouvrages importants : une étude détaillée sur le timbre-poste canadien de 2

cents émis le 15 mai 1939 dans la série commémorant la visite du couple royal britannique au Canada en 1939 ; et, en anglais, pour le compte du chapitre " Women on Stamps " de l'American Topical Association, une étude sur la Grande Albani, célèbre cantatrice honorée par les Postes canadiennes en 1980.